

## Appendices

### Appendix A: Report of the interview with F. Neuwels, Talent

*Appendix A contains the report of the interview with Fabienne Neuwels (secretary of the non-profit organisation called "le Talent") that took place on June 6, 2017.*

Fabienne Neuwels a 60 ans, deux enfants, une petite-fille, et a toujours été intéressée par les mouvements alternatifs qui vont dans le sens de l'intérêt collectif. Elle est également membre d'un groupe d'achat en commun à LLN. En plus de son implication dans plusieurs mouvements citoyens, elle milite en ce moment contre l'extension de l'Esplanade à Louvain-la-Neuve.

Depuis la crise économique de 2008, elle pense que la société fonce droit dans le mur si elle continue à exploiter la planète comme elle le fait. Il faut changer notre mode de consommation. Et il faut commencer le changement là où on vit, dans sa propre communauté.

Quelqu'un au sein du groupe d'achat (dont elle est membre) a entendu parler des monnaies locales et ils ont appris qu'il y a en avait une à Mons : le Ropi. Donc, le groupe d'achat a invité un membre du Ropi à Louvain-la-Neuve pour présenter sa monnaie et expliquer son fonctionnement et son utilité. Toujours au sein du groupe d'achat, ils ont décidé de faire pareil et de créer une monnaie locale.

Ils ont commencé par travailler sur le concept et ses détails pendant 1 an, 1 an et demi. Ils se sont inspiré de l'Epi Lorrain pour faire les statuts. Ils ont fait appel à Alternatis pour faire le design des billets. Cette première réflexion est intervenue en 2012. Tout était prêt en 2013. Cependant, ils ont dû suspendre le projet en 2014 car il y avait beaucoup de travail à faire et ils cherchaient quelqu'un de permanent pour pouvoir vraiment suivre le projet. En 2013 ils ont obtenu un subside de la Région Wallonne pour avoir des salariés qui travaillent pour l'asbl pendant 2 ans (comme cela a été possible auparavant pour l'Epi Lorrain). Le subside avait été approuvé mais, avec le changement de gouvernement en 2014, il n'y a plus eu de subsides pour les monnaies locales. Le projet de monnaie locale a donc été suspendu par manque de temps et d'énergie.

Puis en début d'année 2016, le film *Demain* est sorti en Belgique. Cela a réveillé l'intérêt des gens pour le projet. Les gens ont commencé à comprendre à quoi une monnaie locale sert alors qu'avant ils ne comprenaient pas auparavant. L'objectif principal étant de kidnapper des euros pour les réinjecter dans l'économie locale. Et donc le projet a été relancé et la monnaie officiellement inaugurée le 25 octobre 2016.

Les trois objectifs du Talent sont : 1) soutenir les petits commerces de proximité (tous les types de commerces) 2) renforcer le sentiment d'appartenance à une communauté 3) à long-terme, soutenir des projets locaux (quand l'asbl aura l'argent nécessaire). Chaque Talent est garanti par une réserve d'un euro en cas de problème (et qu'il faut recharger des Talents en euros). Pour le moment, à chaque fois qu'un Talent est vendu, un euro est placé sur un compte épargne dans une banque éthique appelée Triodos qui utilise l'argent pour des projets locaux et éthiques. Il arrive souvent que les billets restent au fond des poches : les billets sont détruits dans la machine à laver, etc. Par conséquent, en cas de reconversion vers des euros, le nombre total de Talents en circulation ne reviendrait pas. Ils estiment cette perte à 5-10% (cet argent de garantie reste sur le compte). Ils ont un accord avec Crédal pour investir cet argent restant dans un projet éthique et citoyen. Ils se mettront d'accord sur le projet précis avec l'assemblée générale. Certains des prestataires ont aussi des projets citoyen/alternatifs à proposer. Ces projets font partie de la réflexion de base du Talent. Il n'y a pas de contrat avec Crédal mais plutôt une promesse mais Mme Neuwels sait que les choses

peuvent changer (comme avec les subsides de la Région Wallonne) même si elle a plutôt confiance en Crédal<sup>1</sup>.

Le Talent a pu compter sur de nombreuses aides. L'asbl a pu lancer le Talent en grande partie grâce à la fondation Roi Beaudoin et au subside octroyé. Cet argent a payé l'impression des billets et les frais de communication. Le Cryptogroupe de l'UCL a pourvu de manière bénévole à l'aspect de la sécurité pour les billets. Grâce à l'AGL, qui fait partie des fondateurs, ils ont aussi accès à des salles de l'UCL gratuitement.

Toutes les personnes qui travaillent pour le Talent sont bénévoles et toutes les dépenses (déplacements, frais de téléphone, etc.) ne peuvent pas encore être remboursées. De manière générale, les membres de l'asbl arrivent à se débrouiller avec l'aide de leur réseau de connaissances.

Certains kots-à-projet sont aussi partenaires de la monnaie locale, mais de par leur mode de vie étudiant ils ne sont pas toujours disponibles de manière systématique (blocus, vacances, etc.). Mais ils travaillent ponctuellement sur de petits projets ou événements. Ils aident à faire connaître le Talent auprès des étudiants/jeunes. L'alter-é-kot, nouveau kot à projet, va collaborer avec le Talent de manière plus structurée.

La Maison Du Développement Durable est aussi un partenaire qui a prêté ses locaux pour faire une permanence durant la période de lancement du Talent.

Financité est également un partenaire important car il organise souvent des rencontres entre monnaies locales et des journées de réflexion à thème. Ils mettent des différentes monnaies locales en contact pour s'entraider. Ils apportent un soutien logistique important. Ils sont en réflexion avec le Talent et d'autres monnaies locales sur un projet de monnaie électronique, qui serait au départ uniquement entre prestataires. Echanger de grosses sommes sera plus facile à faire de manière électronique. Ensuite, il serait prévu de permettre aux utilisateurs du Talent de payer aussi en monnaie locale électroniquement avec une trace comptable en monnaie locale. Mme Neuwels est consciente du fait que certaines personnes et prestataires ne veulent pas de l'électronique. Au départ ils voulaient avoir la monnaie en billets pour re-concrétiser la monnaie aux yeux des utilisateurs mais elle comprend aussi les avantages d'avoir une version électronique de la monnaie.

La commune a exprimé un intérêt pour la monnaie locale mais ça ne fait pas partie de leurs priorités et les membres du Talent ont trop de travail que pour se consacrer pleinement à l'avancement de cette relation entre le Talent et les autorités communales. Les deux parties doivent faire des efforts pour que le soutien de la commune dépasse le stade purement moral. Ces choses prennent du temps. C'est la même situation au niveau de l'UCL. Il y a du soutien individuel, d'individus de l'UCL, mais pas encore soutien officiel. Ces choses avancent lentement mais le Talent ne s'est pas donné d'objectifs chiffrés et ils veulent prendre leur temps.

Mme Neuwels note que ce n'est pas toujours facile de se faire connaître parce que les gens sont beaucoup sollicités dans leur vie de tous les jours et ils passent devant les affiches sans les voir.

Genappe et Court-Saint-Etienne sont deux communes qui ont rejoint le Talent au printemps 2017 et d'autres communes voisines ont aussi montré un certain intérêt<sup>2</sup>. L'asbl n'a pas vraiment d'ambitions territoriales mais la monnaie va certainement s'étendre—sans piétiner les plates-bandes des autres

---

<sup>1</sup> After speaking again with Mrs. Neuwels in August 2017, it appears a contract is going to be signed with Crédal.

<sup>2</sup> Villers-la-Ville has officially joined the network on June 19, 2017

monnaies locales de Wallonie. Ce sont les communes qui viennent les trouver et non le contraire. Une condition pour rejoindre les communes déjà en réseau : avoir un groupe au sein de sa propre commune qui gère le Talent. L'asbl à Ottignies-LLN n'a pas les moyens humains pour s'occuper de plusieurs communes. Ces groupes de gestion au niveau communale se rejoignent au conseil d'administration. L'asbl se dit ouverte à des prestataires d'ailleurs (en dehors des communes qui sont déjà membre) qui sont intéressés. Tout soutien est le bienvenu.

Il y a trois 3 pôles cruciaux dans le réseau du Talent : 1) les utilisateurs qui se « fatiguent » payer en monnaie locale et qui sont convaincus, 2) le réseau de prestataires (qui doit être assez important en taille), et 3) les comptoirs de change

Si un des 3 pôles est négligé (quand les efforts sont plutôt concentrés sur un ou l'autre de manière déséquilibrée) c'est un problème. Les trois pôles sont nécessaires au bon fonctionnement du réseau dans son ensemble.

Un conseil d'administration est tenu tous les mois et une assemblée générale tous les 3 mois (notamment pour voter l'acceptation des nouveaux prestataires) Dans les statuts de l'asbl une AG est prévue une fois par an mais pour le moment elles ont lieu plus fréquemment parce que ce sont les premiers mois du Talent. Donc elles vont s'espacer<sup>3</sup>. Les communes qui s'ajoutent au réseau ont leur propre CA mais les différentes communes se voient toutes ensemble aussi. Ils communiquent beaucoup entre communes.

Les membres de l'asbl ne démarchent pas les autres communes ; ce sont les communes qui viennent à eux. Ils voulaient que le Talent se développe naturellement au niveau du territoire entre la nationale 4 et la nationale 25 (centre du Brabant Wallon), sans empiéter sur les autres monnaies locales de la région. Il y a une bonne entente entre les différentes monnaies locales. Par exemple, les blés se sont inspirés de ce que le Talent avait fait (avant leur suspension) et ils ont fini par se lancer avant le Talent.

Voici les trois grands postes de l'asbl :

Président : Stéphane Vanden Eede

Trésorier : Yves Dewelle

Secrétaire : Fabienne Neuwels

L'asbl n'a pas vraiment pris en compte la population étudiante au départ comme il serait difficile de trouver des endroits où ils peuvent les dépenser. Mme Neuwels pense que les étudiants seront intéressés si le Talent est présent dans les magasins qui les intéressent. Il faut qu'ils puissent fréquenter des commerces où ils pensent dépenser des Talents. Il y avait une sandwicherie qui voulait faire partie du réseau mais ils n'avaient pas les moyens d'écouler les Talents reçus donc son adhésion n'a pas eu lieu. La première question qui est posée au prestataire potentiel est la suivante : où pouvez-vous dépenser des Talents ? Pour beaucoup, leurs fournisseurs se situent à l'étranger ou ce sont de grandes multinationales (qui ne peuvent pas faire partie du réseau). Beaucoup pensent que les fournisseurs locaux sont trop chers et s'ils ne veulent pas changer alors ils n'ont aucune raison de faire partie du réseau. C'est dommage pour les étudiants mais le but est de favoriser l'économie locale et non les multinationales et les grandes entreprises. Les étudiants de certains kots à projets sont déjà au courant de l'existence du Talent de par la nature de leurs projets et missions.

---

<sup>3</sup> Starting during the summer of 2017, they take place every other month

Depuis la sortie du film *Demain*, la réception du public et des médias est positive car le film explique les choses clairement à quoi sert une monnaie locale. L'accueil est très positif. C'est sympathique car ils ne font pas face à des murs d'incompréhension et ils ne doivent pas faire trop de militantisme.

Au début, ils ont fait du démarchage auprès de certains commerces. Ils en ont ciblé un certain nombre à qui ils ont envoyé de la documentation ou auprès desquels ils ont fait du démarchage en personne. Certains commerces ont accepté la monnaie tout de suite car ce genre de démarche fait partie de leur ADN. S'ils ne veulent pas, ils n'insistent pas. Certaines personnes étaient contre au début et ont changé d'avis suite aux discussions qu'ils ont eu avec l'asbl. Maintenant, ce sont les commerçants qui viennent à eux car ils ont reçu de la documentation ou ils ont entendu parler d'eux dans les médias. Ils bénéficient d'une bonne couverture médiatique car certains journalistes suivent le Talent ; quand il se passe quelque chose de particulier ils préviennent par téléphone ou ils organisent une conférence de presse. C'est agréable pour les membres de l'asbl parce qu'ils sentent qu'ils font partie d'un projet qui a du sens et qui recueille l'adhésion. Ils sont en bagarre contre le système capitaliste et non contre les gens.

Qui sont les utilisateurs ? Au début il y avait beaucoup de membres du groupe d'achat en commun (ont fait partie Mme Neuwels), mais à présent, on ignore qui sont exactement les utilisateurs faute d'étude scientifique à ce sujet.

Faut-il aller vers l'électronique et les technologies ? Elles ont leur place et Mme Neuwels a l'impression que c'est un atout mais ils en seront certains uniquement le jour où le projet sera mis en place. Il faut trouver une plateforme qui ne coûte pas cher et qui est facile à gérer. Elle pense intuitivement qu'avoir les moyens de payer électroniquement est un facilitateur. Certaines personnes ont dit qu'elles se retireraient si la monnaie devenait électronique mais il lui semblait que c'est assez marginal comme type de réaction. De toutes manières ils vont garder les billets ; payer électroniquement serait une option et non une obligation. La décision d'adopter les paiements électroniques sera prise par l'assemblée générale.

Les billets ont un côté pédagogique et sont un outil de sensibilisation. Par exemple, elle est allée expliquer ce que sont les monnaies locales dans des écoles à Bruxelles. Avec des billets, c'est du concret, on peut les montrer et les toucher. Les jeunes peuvent redécouvrir les billets car beaucoup de paiements se font par carte de banque maintenant.

Pourquoi appeler le « Talent » de cette manière ? Deux réunions de brainstorming avec un animateur professionnel (qui fait aussi partie des fondateurs) ont été organisées. Ils étaient une vingtaine de personnes lors de ces réunions. Plus de 130 propositions ont été données au début pour ensuite procéder par élimination. Il n'est pas certain que le nom « le Talent » ait fait partie des premières propositions. Ils voulaient que le nom rappelle l'idée de monnaie/un moyen d'échange, une idée qui rappelle le territoire, et qu'il soit facile à retenir/sonne bien. Mais finalement le nom n'a rien à voir avec le territoire.

Le Talent se définit comme une monnaie locale et complémentaire. Ils ne veulent pas remplacer l'euro mais veulent qu'elle s'utilise en parallèle. Ils doivent s'adosser à l'euro de manière pratique. On ne peut pas tout payer en monnaie locale. Par exemple, il est illégal de payer les salaires en liquide.

Le design des billets a été fait par Alternatis, société située à Ottignies. C'est elle qui a créé le symbole et les billets en collaboration avec les fondateurs et en fonction des desideratas émis par

ceux-ci. Ils voulaient que les billets soient agréables à regarder. De plus, ils voulaient mettre à l'honneur les différents endroits de la commune en intégrant des images des quatre entités d'Ottignies-LLN sur les billets : 2 endroits à Louvain-la-Neuve, 1 endroit à Ottignies, 1 à Limelette et 1 à Céroux-Mousty. Il y a des billets de 1 Talent, 2,5 Talents, 5 Talents, 10 Talents, and 20 Talents. Le billet de 2,5 Talents a été créé pour se démarquer des autres monnaies. S'ils doivent réimprimer des billets ils essayeront d'intégrer les nouvelles communes. Cependant, imprimer des billets coûte cher. Tous les versos des billets sont identiques et représentent une carte du Brabant Wallon et les communes où le Talent circule.

Pour imprimer les billets ils n'ont pas trouvé d'imprimeur local et ont donc pris celle qui a imprimé d'autres monnaies locales en Wallonie. Depuis, cette imprimerie a déposé le bilan, donc ils n'ont pas d'imprimeur pour le moment. Mme Neuwels estime qu'entre 15000 et 20000 Talents sont en circulation à ce jour.

Au départ, ils voulaient rendre la reconversion vers l'euro impossible pendant les 2 premières années. Néanmoins, ils se sont rendu compte que cela freinait beaucoup de prestataires. Afin que plus de prestataires se joignent ils ont décidé de l'autoriser sous certaines conditions : 1 fois par mois, pendant les 6 premiers mois depuis le mois de janvier, et pour une somme minimum de 250 Talents. La reconversion est gratuite. Elle existe vraiment pour rassurer les prestataires. Ce mois-ci (juin) c'est la dernière fois qu'elle sera possible.<sup>4</sup> Maximum 5 prestataires par mois demandent à reconvertir quelques centaines d'euros. C'est peu. Certains prestataires n'ont pas de fournisseurs locaux par nature. Comment peuvent-ils les écouler? Les employés peuvent les échanger à titre personnel ou rendre la monnaie en Talents. Maintenant ils vont commencer à analyser chaque prestataire : savent-ils les écouler ? Pourquoi ? Pourquoi pas ? Et suite à ça ils vont décider s'ils continuent, s'ils mettent une taxe, etc.

Les systèmes de monnaies fondantes ils ne voulaient absolument pas faire car c'est extrêmement compliqué. Elle n'aime pas ce système. Cela booste peut-être la circulation de la monnaie mais c'est trop compliqué à gérer. Elle trouve que ce système de monnaie fondante ne tient pas vraiment la route. Il n'y a pas d'intérêt à garder des Talents dans sa poche de toutes façons car ils ne peuvent pas être placés en banque ou légués à ses héritiers.

Les membres de l'asbl payent 5 euros une fois par an sur base volontaire mais c'est la condition pour en faire partie. Ils encouragent les prestataires à devenir membre pour qu'ils puissent prendre part aux décisions.

En tout, l'asbl a réellement payé deux grandes choses : les frais de communication et l'impression des billets. De manière générale, les réseaux permettent d'avoir de l'aide gratuitement. Lancer une monnaie locale est surtout un énorme coût en temps.

LLN est le centre du réseau, son point de départ. La ville (et son piétonnier) est idéale pour une monnaie locale.

---

<sup>4</sup> At the end of the month of June 2017 it was decided to continue making the reconversion possible once a month until December (the issue will be re-examined then)



## **Appendix B: Report of the interview with E. Winance, Epi Lorrain**

*Appendix B contains the report of the interview with Emmanuel Winance (member of the non-profit organisation called "l'Epi Lorrain") that took place on February 9, 2017.*

Emmanuel Winance est membre du conseil d'administration de l'asbl qui gère l'Epi Lorrain. Il y a 10 personnes au conseil d'administration (dont 7 réellement actives). L'Epi Lorrain est uniquement géré par des bénévoles ; Monsieur Winance passe lui-même une journée (en moyenne) à travailler pour la monnaie locale.

Emmanuel Winance n'est pas fondateur de l'Epi mais il faisait partie de l'ancien conseil d'administration et fait partie du projet depuis le début. Françoise Urbain était l'une des fondatrices mais elle ne participe plus au fonctionnement de l'asbl par soucis de santé.

Françoise Urbain a voulu créer la monnaie pour deux raisons. Premièrement, ils ont voulu réagir face aux banques traditionnelles qui spéculent avec l'argent des gens. Ensuite, certaines personnes craignent que l'euro perde sa valeur. Pour les autres fondateurs les objectifs principaux étaient de promouvoir l'économie locale et de conscientiser les gens sur leur manière de consommer. L'écologie fait aussi partie des objectifs de la monnaie l'Epi.

L'Epi circule dans le sud de la province du Luxembourg ; ce qui représente un trop grand territoire pour être géré efficacement par des bénévoles. L'Epi a aussi un système de paiement électronique entre commerçants mais il existe peu de comptes en Epis.

De manière générale l'accueil de la monnaie a été positif. Le film *Demain* a fait beaucoup de bien et a permis aux gens de mieux comprendre ce que sont les monnaies locales. Cependant même si beaucoup trouvent l'idée bonne, peu de gens passent à l'action. La commune de Virton a toujours soutenu le projet de manière morale (pas d'investissements).

En 2011 (le lancement officiel s'est fait en 2012), une phase test a été menée sur un petit groupe de commerçants locaux. L'Epi a obtenu un subside de la région Wallonne et l'asbl a bénéficié de deux salariés pendant une période de deux ans. Ils ont créé le site web de l'Epi et ont travaillé sur la communication/publicité et des actions/événements à destination du public. Ils ont été assez dépendants des salariés et, depuis leur départ, la gestion est difficile et ils organisent moins de choses. La gestion d'une asbl requière beaucoup de rigueur et de temps. Les salariés visitaient les prestataires, créaient des événements, créaient des discussions et dynamisaient la monnaie de la manière générale.

Une autre difficulté vient aussi du fait que la plupart des prestataires de services (commerces) ne sont pas proactifs : ils ne proposent pas à leurs clients de payer en monnaie locale et ils n'en parlent pas. Ils acceptent la monnaie mais c'est tout.

Les particuliers ne peuvent pas reconvertir des Epis en euros. Les prestataires peuvent y avoir recours avec une retenue de 3% alors les prestataires demandaient à être comptoir de change pour ne pas payer la taxe. Mais le taux de retenue n'est pas appliqué depuis l'année dernière ; ce qui n'a rien changé au final.

La masse d'Epis en circulation stagne et recule même un peu (en billets et sous forme électronique).

Comment voit-il l'avenir de l'Epi Lorrain ? Son opinion est mitigée de par la masse en circulation qui stagne. L'Epi doit continuer à susciter la réflexion mais il pense que l'impact sur l'économie locale est trop petit pour créer une différence. La plupart de ceux qui utilisent régulièrement l'Epi sont déjà

persuadés de la nécessité de consommer local. Donc cela ne crée pas beaucoup de nouveaux adeptes. Pour l'avenir, il espère que la masse en circulation va augmenter. L'Epi souffre d'un manque de communication. Un des anciens salariés disait qu'il faut entendre parler d'un concept plusieurs fois pour l'adopter.

De plus, les gens n'ont pas conscience de la circulation de l'argent (de l'euro). L'Epi suscite des questions sur le pourquoi de l'argent, à quoi il sert vraiment, etc.

Les gens aiment aussi la facilité : faire ses courses au supermarché par le manque de temps et aussi par manque d'argent (les petits commerces locaux peuvent être plus chers). Certaines personnes ne veulent pas de billets en plus dans leur portefeuille ; monsieur Winance a déjà entendu des gens dire vouloir payer électroniquement.

Quelle est la place de la technologie dans le développement des monnaies locales ? Selon lui, c'est une question de génération. Personnellement, il n'aime pas tout ce qui est électronique. Il n'a vraiment pas envie de payer avec des smartphones tout comme il n'a pas envie de travailler à l'ordinateur, mais il est obligé de le faire. La plus jeune génération sera beaucoup plus sensible à l'utilisation de cette technologie. Il pense que ça aidera certainement les monnaies locales dans le futur. Le paiement par sms qui était prévu pour l'Epi n'a pas été lancé car le système était fort lourd et fort coûteux. Ils ont décidé de ne pas le faire parce que techniquement cela posait des problèmes. Le manque d'argent et de moyens les a freinés.

Cette année ils ont formé des ambassadeurs de l'Epi à Virton. Il a vu une amélioration à court-terme. Donc il faut toujours relancer. Il faut un suivi, un encadrement. Avoir cela avec des bénévoles c'est difficile.

La communication de l'Epi Lorrain se fait principalement via les journaux locaux, la radio, et la tv locale. Ils ne touchent qu'un nombre très limité de gens de cette manière. Monsieur Winance n'a jamais été voir la page Facebook de l'Epi.

## **Appendix C: Report of the interviews with businesses from the Talent's network**

*Appendix C contains the report of the twenty interviews with various businesses that are part of the Talent network. The reports contain the opinions of the people interviewed.*

### **Le Monty à Genappe**

A Genappe, le Monty est prestataire et comptoir depuis son arrivée à Genappe au printemps 2017. Le Monty est un ancien cinéma et le Toft théâtre (compagnie et troupe de théâtre) l'occupe depuis une vingtaine d'année. Le bâtiment a été acquis il y a un peu plus de 2 ans et il est en cours de rénovation pour en faire une salle de spectacle ; mais pas uniquement une salle de spectacle car ils considèrent que la culture est plus large que juste le théâtre. Créer un lieu citoyen et de brassage de culture au sens large et de mouvements citoyens. Ils veulent ouvrir le lieu aux mouvements de transition en organisant des cafés citoyens, une cantine avec des repas bio de préférence et avec des produits locaux. Ce sera un lieu de vie, de « co-working » autour de métiers artistiques et créatifs. Ils accueillent aussi le groupe de Genappe en transition (Alain Moreau fait partie de ce mouvement).

Genappe en transition avait réfléchi à la possibilité de créer sa propre monnaie locale mais ils ont eu l'occasion de rejoindre le projet du Talent. Alain Moreau a entendu parler du Talent car il est membre de Financité et il est sensible à ce genre d'informations donc il a tendance à se maintenir au courant et à lire beaucoup sur le sujet. Il en a entendu parler également via son réseau social personnel. Il trouve important de mettre l'économie au service de choses « nobles ».

Pour intégrer le réseau du Talent, ils savaient qu'il fallait respecter la charte des prestataires. Ils étaient tout à fait au courant des procédures car il fait partie du groupe qui a amené le Talent à Genappe.

Pour le moment le Monty est en phase de rénovation mais ils ouvrent tout de même le théâtre de manière périodique pour organiser des soirées et des activités en collaboration avec Genappe en transition. Le Talent est la monnaie officielle de ces soirées. Au bar, tous les prix sont en Talent. Si l'on souhaite malgré tout payer en euros cela revient plus cher. Ils voulaient vraiment pousser l'utilisation du Talent au Monty et en faire la seule monnaie utilisée (autant que possible) dans ce lieu. Sa gestion n'est pas difficile. Bien sûr, le réseau des prestataires est encore assez limité mais il faut laisser du temps au temps. Ils aimeraient pouvoir payer un maximum de leurs fournisseurs avec cette monnaie. Certains commerçants ne veulent absolument pas accepter le Talent mais ils espèrent qu'à un moment ces commerçants-là reviendront vers eux une fois que le réseau sera plus développé et que l'idée du Talent ne sera plus nouvelle pour Genappe.

Ils n'ont encore jamais eu besoin de reconvertir des Talent en euros car ils rendent aussi la monnaie en Talent et promeuvent son utilisation de manière proactive. Le Talent et la thématique des monnaies locales suscitent des discussions intéressantes (chose que Monsieur Moreau affectionne tout particulièrement). Ils prennent le temps d'expliquer comment cela marche, à quoi cela sert, etc. La réaction des clients est généralement bonne même si certaines personnes ne comprennent pas l'intérêt d'une monnaie locale au début ; donner des explications et prendre le temps d'en parler les fait souvent changer d'avis.

Utiliser le Talent n'a pas vraiment changé les habitudes d'achats de produits pour le Monty. En effet, de nombreux efforts étaient déjà faits pour consommer de manière responsable, éthique et locale. C'est très important pour eux. Rejoindre le réseau du Talent n'a donc pas vraiment changé leurs habitudes. Même si ça ne change pas grand-chose dans leur vie au quotidien ils trouvaient important

de soutenir cette monnaie et le message qu'elle véhicule. Ils étaient convaincus depuis départ de l'importance de ce mouvement citoyen.

Ils pensent qu'avoir une version électronique de la monnaie faciliterait des choses. Dans la ville anglaise de Bristol ils utilisent une monnaie locale électronique et cela a l'air de bien marcher. De plus, ils trouveraient très intéressant de pouvoir facilement acheter des produits avec une monnaie locale sur le territoire d'autres monnaies locales que le Talent. Par exemple, payer un brasseur qui se situe à Grez-Doiceau (territoire des Blés) en monnaie locale. Donc, avoir un réseau aussi entre monnaies locales. Tous les produits et services dont ils ont besoin ne se trouvent pas forcément sur le territoire des quelques communes qui acceptent le Talent. Les produits qui se situent au-delà du territoire du Talent restent tout de même locaux.

### **La Boulangerie Gossiaux à Genappe**

La boulangerie Gossiaux existe depuis 25 ans. Depuis toujours c'est un commerce sensible aux mouvements citoyens et à la problématique du commerce local.

Madame Gossiaux a entendu parler du Talent en lisant le journal local de Genappe et via des clients qui lui en ont parlé. Le Talent véhicule des idées et un message auxquels ils adhèrent et une démarche citoyenne qui favorise le commerce local l'intéressait fortement. Ils espèrent que la monnaie locale va aider à inciter les gens à faire leurs achats et leurs échanges dans des commerces de proximité et moins dans les grands magasins et les grandes surfaces. Elle aimerait aussi que les producteurs locaux soient également positivement impactés par l'utilisation de cette monnaie locale.

Un petit pourcentage (2-3%) de la clientèle de la boulangerie est sensible à ce genre de mouvement citoyen (acheter éthique et local) et elle constate que ce pourcentage augmente tout doucement au fil du temps même si c'est très loin de représenter la majorité de sa clientèle.

La gestion quotidienne du Talent est facile. Le fait qu'un Talent vaille un euro rend des choses facile et ne change pas grand-chose dans la gestion de la caisse et de la comptabilité. La quantité de Talents dans la caisse n'est pas encore très importante mais Genappe ne fait pas partie du réseau du Talent depuis très longtemps donc c'est plutôt normal. Les Talents reçus sont écoulés chez leurs fournisseurs locaux (les fermes principalement). Elle pense que le Talent incite encore plus à trouver des fournisseurs locaux. Elle n'a encore jamais eu besoin de reconvertir des Talents en euros.

Puisque la boulangerie utilisait déjà des fournisseurs locaux avant d'utiliser le Talent, madame Gossiaux estime ne pas avoir changé ses habitudes. A la boulangerie ils essayent de prendre le temps de promouvoir le Talent mais c'est difficile car cela prend du temps. Elle voudrait qu'un événement de promotion du Talent (un weekend du Talent comme elle a vu qu'ils organisaient à Court-Saint-Etienne) soit organisé pour motiver les gens et mettre un plus large public au courant de l'existence de cette monnaie, de son utilisation, etc.

La Talent a été bien accueillis par les employés de la boulangerie car ils sont, comme madame Gossiaux, réceptifs à ce genre d'initiative. La clientèle réagit assez bien et est assez ouverte d'esprit. Malheureusement les gens payent de plus en plus par carte de banque ce qui rend les choses un peu plus compliquées. Elle ne sait cependant pas si rendre la monnaie électronique rendrait son utilisation beaucoup plus facile ou si cela inciterait plus de gens à rejoindre le réseau.

### **Le magasin de la ferme du Passavant à Genappe**

La ferme du Passavant produit des pommes de terre, des fruits, des légumes, etc. Le magasin de la ferme du Passavant met en vente les produits. Cela fait sept ans que le magasin existe. Ils ont entendu parler du Talent via une cliente qui fait partie du Monty (le Monty a également été interviewé) puis il y a eu une réunion organisée à Genappe avant que le Talent n'arrive dans la commune et ils y ont assisté.

Ils trouvaient l'idée intéressante et ils attendent maintenant que le Talent se développe un peu plus. Ils aiment l'idée du commerce local et des circuits courts (contre les grands magasins et les grandes surfaces). Elle estime qu'à Genappe ils sont en bout de ligne du Talent, principalement implanté à Louvain-la-Neuve, et que ça ne circule pas très bien chez eux de par leur éloignement. Peu de gens payent en Talent. Ceux qui le font sont de grands convaincus du mouvement et qui gardent toujours des Talents dans leur portefeuille.

La gestion comptable ne change pas car 1 Talent est égal à 1 euro, ce qui rend les choses très faciles. Cependant, ils gardent les Talents dans une deuxième petite caisse pour ne pas tout mélanger. Ils n'ont pas énormément de Talents en caisse (150 euros environ) et ils les écoulent en rendant la monnaie en Talent et en faisant leurs courses avec. Les achats faits avec des Talents sont fait à titre personnel et non pour le magasin. Elle n'a pas encore trouvé le moyen de faire ses achats pour le magasin avec le Talent.

De manière générale, les habitudes n'ont pas changé. Il n'y a pas de contraintes. Elle fait juste la promotion du Talent auprès de ses clients quand elle le peut (il n'y pas de le temps d'expliquer comment ça fonctionne et à quoi ça sert s'il y a du monde qu'il faut servir). En général ils sont intéressés, curieux. Certains des clients ne sont pas de la commune et ne voient pas l'intérêt d'utiliser le Talent. Elle espère voir le réseau s'étendre et avoir plus des prestataires. Par exemple, ce sont des clients locaux mais qui ne viennent pas de la commune.

Pour le moment le Talent est nouveau mais elle espère qu'il promouvra les circuits courts, ce qui sera un avantage pour la ferme du Passavant. Elle trouve que les écouler pour le moment est difficile. Elle voudra voir le réseau s'accroître. Si plus de gens payent en Talent, elle compte un peu sur le fait de pouvoir les reconvertir (même si elle ne l'a jamais fait). Elle sait que reconvertir n'est pas le but mais à part les écouler à titre personnel elle n'a pas tellement d'options pour les écouler.

Beaucoup de clients payent de manière électronique mais elle pense que la gestion d'une monnaie locale électronique serait plus lourde, plus compliquée. Donc, à moins que cela soit simple à gérer, elle pense que les billets papier sont la meilleure solution.

### **Michel Olmanst, psychothérapeute à Limal**

Michel Olmanst exerce son activité de psychothérapeute à Limal depuis une vingtaine d'années. Il a entendu parler du Talent car un patient a essayé de le payer en Talent. Il a été étonné car s'il connaissait le concept de monnaie locale il ne savait pas qu'un projet s'était développé dans sa région. Il savait ce que c'était grâce aux explications données dans le film *Demain* et il a immédiatement accepté la proposition de son patient car il est favorable à ce genre d'idée, de projet.

D'après lui il a procédé à l'envers car il a commencé par accepter les paiements en Talent de son patient et seulement après il s'est renseigné en allant voir les modalités d'entrée du réseau de prestataires sur le site internet du Talent. Avant de devenir prestataire, il faut en faire la demande auprès de l'asbl, être présenté au conseil d'administration pour obtenir son accord. Il a rapidement régularisé sa situation.

Il n'a qu'un patient qui le paye en Talent. C'est l'unique personne qui le fait. Il ne fait pas la promotion du Talent et il doit faire preuve de réserve car il n'exerce pas une activité commerciale mais bien une profession libérale. Il n'en parle pas à ses patients mais il a affiché le pictogramme du Talent dans sa salle d'attente et il mentionne sur son site que les paiements en Talent sont possibles. Il fait ça vraiment de manière qualitative, pour permettre à ses patients de payer en monnaie locale et soutenir l'économie locale et les circuits-courts.

La moitié des patients payent en liquide ou alors il envoie la facture. Il n'y a pas de terminal bancaire chez lui. Il fait aussi, mais extrêmement rarement, des paiements mobiles car ils sont encore fort peu implantés. Accepter le Talent ne change pas grand-chose à ses habitudes, surtout puisqu'il n'a qu'un patient qui paye en Talent. Il les écoule dans les commerces du réseau à titre personnel pour faire ses courses. Il a dit faire des efforts pour les écouler en allant plus loin que d'habitude pour faire ses courses.

Il n'a pas vraiment d'avantage à utiliser le Talent à part pour conscientiser le public et ouvrir les esprits. Il n'y a absolument pas d'avantage financier à prendre les Talents. Les coupures du Talent sont petites et donc il a beaucoup de petits billets, ce qui constitue pour lui un désavantage lors d'échanges de sommes importantes. Cela prend beaucoup de place dans un portefeuille. Il ne sait pas pourquoi son patient paye avec des billets d'1 Talent et il sait qu'il existe des billets plus gros.

Pour que l'utilisation soit plus facile il faudrait que le réseau soit plus important. Par exemple, il ne peut pas payer son pharmacien en Talent. Pour le moment, seuls les commerçants et utilisateurs qui sont déjà sensibles à la problématique du développement durable font partie du réseau. La taille du réseau est un frein à son adhésion car les options sont limitées. Il faut être très volontaire pour rester dans le système comme il est encore très petit. C'est un effort en plus. Il n'a pas de retombées positives pour le moment et cela lui demande un effort mais il le fait parce qu'il veut soutenir ce genre de mouvement. Il est cependant conscient que c'est aussi parce qu'il n'est pas situé dans le territoire officiel du Talent ce qui rend explicite pourquoi il trouve cela plus difficile. Si sa situation était différente (habiter ou exercer sa profession à Louvain-la-Neuve par exemple) il aurait peut-être un avis différent. Mais il imaginait déjà bien au courant des difficultés en s'inscrivant en tant que prestataire.

#### **Le Quatre Quarts à Court-Saint-Etienne**

Quatre Quarts est une coopérative à finalité sociale donc le but est de mettre en lien des citoyens et des acteurs locaux et de transformer la gare (là où se trouvent les locaux du Quatre Quarts) en lieu d'échange et de partage. Il y a une cantine, la librairie et ils accueillent des artisans et des ateliers/concerts. Quatre Quarts existe depuis 2 ans et a rejoint le réseau du Talent fin 2016. Le Quatre Quarts est constitué de quatre travailleuses indépendantes, de bénévoles, et d'une étudiante. Pauline Gérard travaillait à Louvain-la-Neuve à la maison du Cormoran et ils pensaient que le mouvement créé par le Talent correspondait à leurs valeurs et ils voulaient faire partie de ce mouvement de transition. Ils l'ont fait pour soutenir la monnaie et non pour avoir des retours positifs pour eux. Faire elle pense que faire partie d'un réseau qui favorise le tissu local ne peut qu'être positif pour eux.

Ils mélangent Talents et euros dans la même caisse et les comptent comme des euros à la fin de la journée. Le premier mois ils ont reçu beaucoup de Talents et ont dû en reconvertir plusieurs centaines faute de pouvoir les écouler. Sinon, ils essayent de rendre la monnaie en Talents, de payer certains producteurs qui acceptent des Talents et ils achètent également certaines choses chez

Couleur Sud. Mais pour le moment écouler les Talents reste assez difficile ; notamment car beaucoup de paiements sont faits électroniquement. Ils ont eu recours à des reconversions deux ou trois fois en tout.

Ils essaient de sensibiliser leurs clients quand ils ont le temps car s'il y a du monde ils n'y arrivent pas. Elle pense qu'ils ne sont pas encore tout à fait optimaux à ce niveau-là. Mais cela a été bien accueilli par le personnel et en général par les clients. Certains clients ne comprennent pas pourquoi la monnaie locale est importante ou même nécessaire dans le cas du Quatre Quarts car ils favorisent déjà le commerce local, etc. Ils se demandent si c'est le fait de consommer local qui fait utiliser la monnaie ou si c'est la monnaie qui pousse à consommer localement. Ils essaient d'expliquer la démarche mais beaucoup n'en voient quand même pas l'utilité.

Pour le moment l'utilisation du Talent se fait facilement mais avoir une version électronique de la monnaie les arrangerait fortement. Les producteurs du Quatre Quarts sont aussi locaux et proches que possible. Comme le Quatre Quarts achète local il serait facile pour eux d'écouler de plus grandes quantités de Talents tant que le réseau grandit et ajoute des membres en plus. Ils ne sauraient pas payer leur loyer ou leurs charges avec des Talents car la gare appartient à la SNCB. Les salaires sont payés en euros mais les employés habitent localement et ne sont pas contre l'idée d'utiliser des Talents à titre personnel et de les échanger dans la caisse.

### **Greenpeas à Court-Saint-Etienne**

Greenpeas est une épicerie durable qui vend principalement du local (ou du moins belge) et du local et bio quand c'est possible. Ils proposent principalement des produits en vrac ou avec un emballage recyclable. Chantal Suarez et son associée Andrée Van Gorp ont ouvert le magasin tout début 2017. Ils ont entendu parler du Talent au tout début de l'année également quand un membre de l'asbl Talent est venu les voir au magasin pour leur expliquer comment ça marchait et demander si ça les intéressait. Madame Suarez a ouvert Greenpeas pour remettre les petits commerces au goût du jour puisque les grands magasins ont massacré tout le marché. Le Talent partage ses valeurs car il est réservé aux petits commerçants. Elle prône un retour aux petits commerces de proximité et veut garder l'argent localement.

Dans sa caisse et sa comptabilité il n'y a aucune différence de faite entre les euros et les Talents puisque ils valent la même chose. Séparer les deux ne serait pas gérable. En général il y a un environ 200 euros en Talent dans la caisse.

Ils essaient de promouvoir le Talent auprès de leurs clients et de leur expliquer le principe oralement mais c'est facile d'oublier de le faire, surtout s'il y a du monde dans le magasin. Ils ont donc mis une fiche à la caisse qui explique en quelques lignes le Talent. Les gens voient ça et posent des questions : certains sont intéressés et d'autres n'y voient pas d'intérêt. Un très petit pourcentage des clients paye en Talents car c'est le début et les choses sont en phase de démarrage.

Ils n'ont pas beaucoup d'options pour écouler leurs Talents. Principalement, ils rendent la monnaie en Talents quand c'est possible. Ils ont fait une reconversion une fois et trouvent que pouvoir reconverter en euros car ils ne peuvent pas encore payer leurs fournisseurs en Talents. Les fournisseurs sont locaux mais pas assez proches pour faire partir du territoire du Talent. De plus, les fournisseurs qui font partie du territoire du Talent sont souvent payés par virement bancaire, donc pas possible de le faire en Talent non plus. Ils ne savent pas vraiment les écouler. Cela deviendrait difficile de les écouler s'ils en avaient plus dans leurs caisses.

Pour Madame Suarez, l'argent liquide c'est la liberté et elle aime le fait que le Talent contourne les banques. Pour elle c'est un gros avantage du Talent.

Pour écouler plus de Talents, elle va essayer de payer plus de fournisseurs en liquide. Elle pense que cela ne devrait pas être un problème. C'est juste une question de réorganisation. Par contre, elle ne veut absolument pas que le Talent devienne électronique. Elle pense que les paiements électroniques ne rendent de service à personne. Elle n'aime pas le système. Par exemple, elle accepte les éco-chèques pour rendre service aux clients mais elle pense que les frais qu'elle paie sont exorbitants. Donc elle ne veut pas de Talents électroniques car elle pense que ça coûtera plus cher et que la gestion sera difficile. Pour elle, ce sera comme créer une banque parallèle avec les mêmes problèmes. Elle préférerait quitter le Talent dans ce cas. Le Talent perdrait sa philosophie, son esprit de base.

### **Le Petit Bouquineur à Ottignies**

La librairie Le Petit Bouquineur accepte les Talents depuis presque ses débuts. Ils en ont entendu parler parce qu'un de ses fondateurs de la monnaie, Stéphane Vanden Eede, n'habite pas loin. Ils ont eu envie de faire partie du réseau parce qu'il (Michel Ramboux) a vu le film *Demain* et la problématique de la monnaie lui parle. Ils veulent un meilleur dynamisme interne et local et que l'argent reste dans la région et ne parte pas ailleurs, dans des grandes entreprises et les grandes corporations.

Ils essaient de promouvoir le Talent auprès de gens qui ont l'air sensibles à ce genre de problématique mais ils ne le font pas systématiquement. Les gens sont plutôt frileux à l'idée et ne s'engagent pas car ils ont peur de ne pas savoir les utiliser. Il admet que c'est un effort supplémentaire de faire ses achats exprès dans les quelques magasins qui acceptent le Talent ; il faut que ça devienne une habitude. Selon lui, c'est le rôle des médias de communiquer sur les monnaies locales et le rôle des commerçants est de faire circuler la monnaie.

La gestion de la caisse n'est pas toujours facile pour eux. Il faudrait presque une seconde caisse. Cela demande une certaine organisation. Un poste « monnaie locale » a été créé dans la comptabilité. Ils ne savent pas trop les écouler, sauf pour échanger les Talents avec les clients en tant que comptoir de change informel ou pour rendre la monnaie. Leurs fournisseurs (livres, magazines, etc.) ne sont pas locaux. Michel Ramboux écoule aussi des Talents à titre personnel dans les commerces d'Ottignies.

Il trouve que la liste des prestataires sur Internet n'est pas claire et qu'aller toujours sur Internet n'est pas simple. Il faudrait un dépliant papier mis à jour régulièrement. Ils n'avaient pas vraiment pensé à une monnaie locale électronique mais ils pensent que la commune devrait s'investir dans le projet, elle devrait en être le moteur et créer des projets en collaboration avec des écoles par exemple. La commune a certainement un rôle à jouer dans le développement de la monnaie.

### **Pro Velo à Ottignies**

Valérie Courtois travaille pour Pro Velo de la province du Brabant Wallon, au point vélo d'Ottignies. Il existe depuis 2011. Ils sont prestataires depuis presque le début (fin de l'année 2016) et ils font comptoir depuis le 1<sup>er</sup> avril 2017. L'objectif de Pro Velo est de proposer des solutions personnalisées pour renforcer et faciliter l'utilisation du vélo. Les services proposés sont la réparation, la location, la vente d'accessoires pour le vélo et des conseils.

Ils ont entendu parler du Talent de plusieurs façons. Stéphane Vanden Eede connaît le coordinateur du point vélo. De plus, ils sont sensibles aux dynamiques locales et aux initiatives qui vont dans ce sens et ont entendu parler du Talent. Les valeurs environnementales et économiques du Talent sont similaires à celles de Pro Velo et ils voulaient soutenir ce projet. Ils espèrent qu'accepter le Talent leur amènera potentiellement plus de monde même s'ils savent que si ça arrive ça ne sera pas pour tout de suite.

Dans leur comptabilité ainsi que dans leur caisse ils ne font pas la différence entre les deux monnaies. Cela peut se révéler problématique car ils pourraient se retrouver avec des montants importants de Talents à écouler. Ils essayent de les écouler en les échangeant à titre personnel contre des euros. Les fournisseurs ne sont pas locaux donc il y a peu de moyens de les écouler. Leur seul fournisseur est la Ciaco chez qui ils achètent du matériel de bureau. Ils n'ont encore jamais eu recours à une reconversion.

Les habitudes au jour le jour n'ont pas vraiment changées. Au début ils promouvaient plus le Talent auprès de leurs clients (notamment en proposant de rendre la monnaie en Talents) mais ils le font désormais moins. Elle suspecte que les gens ne voient pas l'affiche. Les clients réagissent plutôt bien même s'ils ne sont pas tous intéressés de faire partie de la démarche. Au début il y a eu un petit engouement mais ça c'est un peu tassé.

L'avantage des monnaies locales c'est qu'elles véhiculent des valeurs et augmentent le dynamisme local. Il y a aussi des désavantages car cela demande de la gestion et de l'organisation. Ils sont difficilement intégrables à la comptabilité et c'est impossible de les mettre en banque. Ils pensent également que la qualité du papier des billets n'est pas très bonne et que les billets s'usent facilement et ne durent pas dans le temps.

Si le nombre de Talents dans la caisse augmente ce serait un problème pour les dépenser. Il y aurait également un problème d'équilibre dans la caisse car à partir d'un certain montant en euros ils sont mis en banque mais cette démarche n'est pas possible avec les Talents. Ils pourraient avoir recours aux reconversions vers l'euro. Pour le moment, cela marche bien car ils ne sont pas trop sollicités ou submergés de Talents.

### **Biostory à Ottignies**

Michel Crespin a ouvert son premier magasin Biostory en 2013. Le magasin d'Ottignies date de cette année. Monsieur Crespin dit ne pas être dans le bio par soucis de suivre la mode car il est dans le milieu du bio depuis début des années 90. Biostory, malgré son statut de chaîne, est une entreprise familiale dont les actionnaires sont Monsieur Crespin lui-même ainsi que d'autres membres de sa famille. Biostory ressemble à un petit supermarché traditionnel, excepté que les produits dans les étagères sont bios.

Il a entendu parler du Talent par le bulletin communal il pense. Il n'a pas réellement envie de rentrer dans le réseau mais il considère que s'il y a une initiative dans sa commune il faut essayer pour voir ce que cela donne. Selon lui, personne n'a jamais su lui expliquer de manière rationnelle à quoi sert le Talent. Son scepticisme est total depuis le départ et il a accepté le Talent avec la garantie de pouvoir les reconvertir en euros car il ne sait rien faire des Talents qu'ils reçoivent au magasin. Peu de gens payent en Talents mais ceux qui le font sont des clients habitués qui les utilisent beaucoup donc ils ont déjà eu recours à des reconversions. Au final il a accepté les paiements en Talents en espérant en comprendre l'utilité. Mais il n'a toujours pas compris même s'il joue le jeu.

Selon lui, deux visions du « local » s'opposent : le local au niveau d'une commune et une vision un peu plus large. Il pense que le local vu au niveau restreint d'une commune est ridicule et n'a pas d'intérêt. Il comprend l'envie de s'intégrer dans le tissu local mais cela ne justifie pas une monnaie locale.

Dans la caisse ils encaissent les Talents comme si c'était des paiements faits avec une carte American Express, qu'ils n'acceptent pas d'ailleurs. Ils avaient un fond de caisse en départ, ils rendent la monnaie en Talents mais ils s'accumulent dans la caisse et le magasin les échange au bout d'un moment. Ils ne savent vraiment rien en faire. Ils ont deux fournisseurs de la commune d'Ottignies-LLN : un n'accepte pas les Talents et l'autre si. Néanmoins, ils ne peuvent pas payer ce fournisseur en Talents car les paiements en liquide ne sont pas admis dans les règles du magasin. De plus, le personnel qui travaille à Biostory n'habite pas forcément dans la commune et donc ils ne veulent pas en prendre de la caisse à titre personnel. Dans la pratique, cela ne fonctionne pas car ils sont coincés. Biostory fait partie des entreprises les plus importantes du réseau du Talent et est un lieu de concentration et de dépense pour les utilisateurs du Talent. Cependant, ils n'ont pas de débouchés.

Le premier problème est la forme papier de la monnaie : 80% des paiements des clients sont électroniques (bancontact, chèques-repas, cartes de crédit). De plus, payer des fournisseurs en liquide est interdit par leurs procédures comptables. Mais il ne voit pas l'intérêt d'avoir des Talents sous forme électronique car il ne voit pas l'intérêt des Talents. Il comprend bien, car économiste de formation, que l'euro a ses problèmes mais il ne pense pas qu'une monnaie locale peut être la réponse à ce problème. Il ne saurait pas écouler ses Talents même s'ils étaient électroniques. L'implication de la commune n'aiderait pas beaucoup car les taxes à payer ne représentent pas de gros montants.

Il pense que beaucoup de gens ne voient pas la réalité telle qu'elle est et qu'ils imposent leur vision sans regarder si elle correspond à la réalité des choses. Il joue le jeu sans y croire et il n'a pas trouvé le principe économique qui justifie tout cela. En plus, L'asbl vit uniquement grâce au bénévolat et aux subsides. Ils ne génèrent pas leurs propres revenus. Selon lui, ils vont droit dans le mur car ce sont les contribuables qui payent pour entretenir des rêves sans avenir qui ne tiennent pas la route que ça soit au niveau macroéconomique ou au niveau microéconomique. Le Talent n'est pas une réponse au désordre monétaire mondial.

De plus, il n'a pas besoin de cette monnaie pour consommer localement. Il pense que l'effet des monnaies locales est trop marginal. On n'a pas besoin d'utiliser une monnaie locale pour consommer local. Le grand débat est aussi de savoir à quelle échelle quelque chose est considéré comme local. Il a un fournisseur situé près de Libramont et il considère cela comme local. A l'échelle de la Wallonie et de la Belgique c'est tout à fait local. Si les produits ne peuvent pas venir de Belgique ils viennent des pays les plus proches possible. En hiver les courgettes sont italiennes. Si ces imports n'avaient pas lieu les gens mangeraient du chou en hiver et rien d'autre. Chez Biostory ils respectent le cycle des saisons mais les oranges et les bananes ne viendront jamais de Belgique.

De plus, l'empreinte écologique d'un camion qui traverse n'est pas forcément plus faible que celle d'un container qui vient d'un autre continent. C'est la même chose avec les bouteilles en verre qui doivent être transportées, reprises, lavées, etc. les bouteilles en plastique recyclables ont un meilleur écobilan.

Avoir une idée du local aussi limitée est aussi un désastre économique car faire ses courses à gauche et à droite, que ce soit en tant que prestataire ou utilisateur particulier, cela consomme plus en temps et en transport. Ce n'est pas une bonne idée au niveau économique et écologique.

### **Grasphopper à Ottignies**

Grasphopper est une épicerie 100% bio avec un objectif de zéro déchet. De manière générale, ils essayent de se passer de tous les emballages. Thomas Moreau a ouvert Grasphopper à la mi-mars 2017. Il a toujours été très attentif aux monnaies locales et ils étaient au courant que le Talent existait même avant d'ouvrir le magasin. Ils ont demandé à être prestataire presque dès le début de leur activité. Ils sont également comptoir.

Monsieur Moreau dit avoir toujours été convaincu qu'il faut relocaliser l'économie et les monnaies alternatives font partie de ce mouvement. Pour lui, un Talent est comme un euro enfermé dans une zone géographique limitée. Il comprend que les monnaies locales aident à la dynamique économique locale. Les commerçants sont le réceptacle des Talents et ils doivent trouver des pistes de sortie et trouver le moyen de faire circuler cette monnaie de la manière la plus fluide possible.

Pour le comptoir ils ont une caisse séparée mais les Talents qui sont dans la caisse du magasin sont comptés comme des euros. Les Talents reçus sont écoulés via des fournisseurs en circuits-courts, même des prestataires qui ne sont pas officiellement dans le réseau du Talent. Ils impriment certaines choses à la Duc avec des Talents. De plus, ils ont trouvé le moyen de payer pour des publicités en Talents : quand des organisations veulent que Grasphopper les sponsorise il accepte mais uniquement s'il peut les payer en Talents. L'envie de faire circuler et la créativité sont très importantes dans ce genre de démarche. Sans changer leurs habitudes, ils font des efforts pour faire circuler les Talents qu'ils reçoivent car cela n'a pas de sens de prendre des Talents s'il ne peut pas les faire circuler. L'objectif est d'éviter les reconversions. Pour le moment, le nombre de Talents reçus est encore limité à quelques centaines de Talents. Cependant, il ne faut pas oublier que c'est de l'argent et qu'il faut trouver des moyens de les écouler intelligemment en tant que business : ce n'est pas de l'argent de poche.

Compter les billets est un inconvénient car c'est une chose en plus à compter. L'avantage est de montrer qu'on cherche à s'intégrer dans le tissu économique et culture de la communauté et de l'endroit où on se trouve. Les chaînes ne pourront jamais faire cela. Ce serait bien que la monnaie devienne électronique parce qu'il préfère payer électroniquement car cela laisse des traces et c'est plus simple. Ce serait plus facile à gérer si le nombre de fournisseurs payé en Talents augmente. En euros, il ne paye jamais en liquide. En tant que commerce sensible au développement durable ils ont toujours voulu faire partie du réseau du Talent, même si peu de gens payent en Talents pour le moment. Tous les jours ou presque ils ont des clients qui payent en Talents.

Durant le premier mois, ils ont activement promu le Talent auprès de leurs clients mais ils le font un peu moins maintenant. Ils essayent de rendre la monnaie en Talents. Il faudrait faire plus d'efforts. Il estime que s'il propose de payer ou de rendre la monnaie en Talents, une fois sur trois le client accepte. De plus, il commence à mieux les connaître maintenant donc il sait qui a l'habitude dans la commune ou dans les environs. Le personnel a bien accepté le Talent car tout le personnel a été embauché après l'entrée dans le réseau du Talent.

Il pense qu'il y a trop de coupures de 1 Talent. La coupure de 2,5 Talent est sympathique mais elle complique les choses pour les personnes âgées. Evidemment il faudrait un plus grand réseau avec

plus de fournisseurs si le Talent a du succès. Cependant, il faut que les fournisseurs locaux soient de qualité. Il n'est pas pour l'hyper localisation de tout : en Wallonie ou en Belgique c'est local. C'est mieux si c'est proche.

### **Oxfam à Louvain-la-Neuve**

Annou Mercier est bénévole chez Oxfam depuis dix ans et est la personne avec qui j'ai fait l'interview. Il n'y a que des bénévoles qui travaillent chez Oxfam. Ils ont entendu parler du Talent simplement parce qu'ils sont à Louvain-la-Neuve et ce genre d'initiative rentre tout à fait dans la politique et les valeurs d'Oxfam. Ils voulaient participer au projet pour le soutenir et donner aux utilisateurs un lieu supplémentaire où dépenser leurs Talents. A part le fait qu'Oxfam fait partie du réseau et qu'il y a un peu de publicité associée à ça, il n'y a pas d'autres retombées.

Les interactions au sujet du Talent entre les bénévoles et les clients dépend des bénévoles et dépend des clients. Il y a des clients qui arrivent et qui demandent directement à payer en Talents. Il y a des clients qui veulent payer en euros et certains bénévoles proposent de rendre la monnaie en Talents et d'autres bénévoles n'y pensent pas. Les clients soit ne veulent pas recevoir leur monnaie en Talents, soit veulent bien mais tant que le montant est petit. Le nombre de Talents reçu chez Oxfam est petit, même s'il y a des variations d'un jour à l'autre. S'il commence à avoir beaucoup de Talents dans la caisse en général un des bénévoles les échangera à titre personnel contre des euros. Pour Oxfam, l'argent en Talent qui reste dans la caisse est de l'argent mort ; cet argent ne peut pas être apporté à la banque. De plus, ils ne savent pas les écouler car leurs producteurs ne sont pas locaux sauf des fournitures de bureau de temps en temps. Avoir le Talent ne change pas beaucoup mais c'est vrai que ça complique la gestion. Ça ne prend pas longtemps mais il faut s'en souvenir et avoir les automatismes. Il a aussi fallu vaincre les réticences de certains bénévoles. La décision d'accepter le Talent est avant tout politique, cela ne ramène pas plus de clients. Cela conforte certains clients qui viennent et qui sont contents de la logique du Talent.

Ils n'ont jamais du reconvertir vers des euros car les montants minimum sont beaucoup trop importants.

Il y a des gens qui sont intéressés, qui s'en fichent, qui connaissent et qui s'en foutent, qui connaissent et qui sont pour : il y a tous types de profils.

Un des inconvénients du Talent est que c'est une monnaie entièrement liquide et on a de moins en moins l'habitude de se promener avec du liquide sur soi. C'est un gros inconvénient. Le Talent sous forme électronique améliorerait son utilisation pour les prestataires et pour les utilisateurs privés. L'avantage est éthique et philosophique mais pratiquement c'est plus un désavantage qu'un avantage. C'est un truc de plus à compter.

Un réseau de prestataires plus développé serait mieux, pas pour Oxfam, mais pour les utilisateurs. Si le loyer pouvait être payé avec des Talents ce serait super. Si l'université et la commune soutenaient et faisaient partie du réseau ça pourrait être plus intéressant. Elle ne connaît pas un seul commerce qui peut tourner avec des Talents car les fournisseurs ne sont pas sur place. Les services, eux, ont plus facile de fonctionner avec des Talents.

En tant qu'utilisateur, obtenir des Talents et les utiliser n'est pas facile. Il faut les échanger, en avoir assez, et les garder sur soi quand on va faire des courses. Faire tout ça de manière électronique en tant qu'utilisateur rendrait les choses tellement plus faciles. Pour le moment ceux qui utilisent le Talent font ces efforts par conviction. Mais si on veut des gens qui ne sont pas hyper enthousiastes

au départ dans le réseau il faut que ça soit plus facile. Nous sommes tous habitués aux paiements électroniques.

### **La Maison Du Développement Durable à Louvain-la-Neuve**

Michel van Cutsem fait partie du groupe Financité de Louvain-la-Neuve, dans la finance. Il aide à animer certains stages pour les enfants de huit à douze ans de photographie et de jeu de société pour l'été. Il est photographe et a déjà réalisé bénévolement une exposition pour La Maison Du Développement Durable. Il travaille pour la MDD parce qu'il est sensible aux problématiques du développement durable, surtout le recyclage.

En tant que membre de Financité il a aussi assisté à une réunion sur le projet de monnaie électronique pour les monnaies locales. Il n'y adhère pas mais il écoute. Rendre une monnaie locale électronique coûte beaucoup d'argent et de temps. A la MDD, peu de Talents circulent. Pour lui, il ne faut pas penser qu'un euro est égal à un Talent. Par exemple, il est impossible d'acheter une voiture ou une maison avec des Talents. Les échanges sont limités à des petites sommes. De plus, la banque ne reconnaît pas les monnaies locales.

Le lancement du Talent a été bien organisé. Cependant, le Talent c'est beaucoup de dépenses et ça ne rapporte bien. Les euros rapportent quand ils sont placés mais un Talent ne rapportera jamais rien. Les gens qui organisent et gèrent le Talent le font bénévolement ; ils ne peuvent pas en vivre. Qui va payer pour tous les frais de gestion ? Il doute que le Talent ait une longue vie. Il pense que c'est une bonne idée mais c'est une passe et ça va périlcliter parce que les commerçants ne peuvent pas tout acheter avec des Talents et ils vont se retrouver coincés à un moment. Le Talent est comme un ticket papier, un ticket de cinéma. Le Talent n'a aucune valeur réelle. Les gens gardent un Talent comme collection, pour rire, comme souvenir. Louvain-la-Neuve est un bon endroit pour une monnaie locale mais ce n'est pas suffisant. Il dit que ça pourrait fonctionner (avec des doutes) mais il faut que l'université et la commune s'investissent. A Louvain-la-Neuve, c'est surtout l'université comme ils sont propriétaires. Si l'université appuyait le Talent il aurait plus de chance de percer, mais il n'a pas l'impression que l'université le fait.

Le problème aussi c'est que les monnaies locales sont très locales. Si une monnaie locale était déjà à l'échelle de la Belgique ce serait mieux, mais il y a déjà plusieurs monnaies locales en Belgique. Il faudrait qu'elles s'unissent. Il est d'accord pour dire que les banques exploitent les gens et que le principe des monnaies locales est intéressant mais le mouvement est dispersé.

Le Talent et l'euro c'est deux monnaies dans le portefeuille. On s'est battu pendant des années pour avoir une seule monnaie en Europe, quand on voyage. Avoir deux monnaies freine beaucoup de gens. Même si ces deux monnaies sont électroniques, il faut deux cartes, deux alimentations, deux gestions.

Il aime l'idée d'aller contre les banques et d'aider les petites sociétés et les petits magasins. Mais aller de l'idée à la pratique c'est une autre paire de manches. En Belgique aucune monnaie locale n'a beaucoup de succès. Si l'UCL ne s'y met pas ça va être difficile car ils détiennent les rênes du pouvoir. Si l'UCL s'y met, la ville d'Ottignies suivra. Ils vont ramer si l'UCL ne les soutient pas. Louvain-la-Neuve est une ville qui permet ce genre d'expérience. Le fait que Louvain-la-Neuve compte beaucoup d'étudiants peut potentiellement être un désavantage car quand ils rentrent chez eux le weekend ils ne savent rien faire de leurs Talents.

Le Talent devrait avoir des sponsors, des investisseurs. Le Talent n'a pas d'activité qui leur rapporte de l'argent.

De manière générale il n'est pas contre mais il y a peu d'avantages et beaucoup de désavantages. C'est pourquoi il faut des organisations qui soutiennent ce projet.

### **Bernard De Backer, Kinésithérapeute à Louvain-la-Neuve**

Bernard de Backer est Kinésithérapeute et consulte aussi comme nutritionniste. Il a entendu parler du Talent il y a six mois via un promoteur du Talent qu'il connaissait. Sa raison de vouloir devenir prestataire du Talent est de rester dans le local, le favoriser. Il espère que le local sera l'avenir et il veut rester dans le local à tous niveaux. Il applique ce principe déjà dans la vie personnelle donc prendre le Talent n'a absolument rien changé dans ses habitudes. Il ne propose pas oralement à ses patients de payer en Talents mais il a le symbole du Talent sur son bureau et il déclare : « tout le monde sait lire ». Cependant, la plupart de ses clients ignorent que le Talent existe.

Peu de ses clients payent en Talents mais il trouve cela normal comme cette monnaie a été lancée il y a moins d'un an. Il pensait vraiment que le mouvement du Talent serait lent au début parce qu'il faut prendre son temps, changer les habitudes, motiver les gens, etc.

Au jour le jour, il utilise uniquement une caisse qui mélange les euros et les Talents. Il a environ une centaine de Talents par mois qu'il écoule à titre personnel. Si le nombre de Talents dans la caisse venait à devenir trop important il ne saurait pas les écouler car il ne sait le faire qu'à titre personnel.

Selon lui, utiliser le Talent et accepter le Talent en paiement de ses services ne change rien ; il n'y a aucun avantage et aucun inconvénient sauf pour dire qu'il soutient les initiatives locales. Pour lui, c'est idéologique. Il favorise le local par pure idéologie.

Pour que le Talent continue à exister, il faut élargir le réseau des commerçants. Pour lui c'est important de pouvoir fonctionner à un niveau local.

### **La Maison des Coccinelles à Louvain-la-Neuve**

Régine Francart travaille à la maison des Coccinelles qui est un centre de garderie pour jeunes enfants, une crèche.

A la maison des Coccinelles, ils misent sur le durable déjà depuis un certain temps. Le bâtiment est écologique, ils utilisent un traiteur bio, etc. Leur philosophie est tournée vers l'économie alternative. Elle a entendu parler du Talent car elle habite dans la commune et elle est militante écolo. Elle veut s'engager dans ce genre de mouvement citoyen ; c'est important pour elle. Elle a aussi été présidente d'un des quartiers de Louvain-la-Neuve.

Ils voulaient adhérer à cette monnaie car ils se fournissent déjà dans les commerces du coin ; plus de la moitié de leurs fournisseurs sont soit de la ville soit du Brabant Wallon. Cela ne changeait pas leurs habitudes. A la crèche, quelques fois par an ils font des opérations de vente de lasagne pour avoir des bénéfices pour leur asbl et inciter et conscientiser les parents à être plus respectueux de l'environnement et des règles de vie en communauté (ce qui n'est pas toujours facile). Le Talent est un outil de conscientisation qui est tangible pour les parents. Le bâtiment de la crèche est écologique mais la plupart des gens ne le savent pas. La monnaie est visible. Pour le moment c'est impossible de permettre aux parents de payer pour les services de garderie en Talent car ça ne rentre pas dans les règles de comptabilité ; ce n'est pas possible car c'est une monnaie papier et ce sera le cas tant qu'elle ne devient pas électronique.

Elle est certaine que rendre la monnaie électronique aidera le Talent à sortir de son état de végétation. C'est un frein. Il y a beaucoup de personnes âgées à Louvain-le-Neuve à qui on dit et répète de ne pas prendre d'argent liquide sur leur personne par souci de sécurité. Ça n'a donc pas de sens qu'on leur demande maintenant de se balader avec des Talents en poche. La monnaie papier est de moins en moins utilisée.

Elle attend l'assemblée générale de juin car l'admission du magasin alimentaire bio et local (qui est une chaîne) sera débattue et elle pense que Farm doit être absolument admis dans le réseau. Sur ce sujet elle est en opposition avec les responsables du Talent qui ne voulaient pas prendre Farm. Elle trouve ça ridicule. Elle serait presque prête à se retirer si Farm n'est pas accepté. Elle est aussi en contradiction avec eux sur la question de l'extension de l'esplanade. Elle pense qu'il faut étendre l'Esplanade et que ça fait partie de la finition de la dalle. Elle est contre les gens qui sont contre sans s'informer et qui disent des bêtises. C'est se braquer sans raison. D'ailleurs elle pense que si tout le monde ne vote pas, alors cela ne veut rien dire et ce n'est pas représentatif. Quand quelque chose de positif est créé il faut un esprit positif et non un esprit destructeur. Il faut changer sans détruire.

### **La Maison du Cormoran à Louvain-la-Neuve**

Michel Awad est la personne interviewé, il travaille à la maison du Cormoran, un magasin de jouets. Il a entendu parler du Talent via son réseau personnel. Il trouvait que c'était une chouette initiative citoyenne. Il ne fait pas partie du réseau parce qu'il attend des retombées positives pour le magasin ; il imagine qu'elles vont être minimales, surtout au début. Il voulait défendre le Talent et le soutenir en faisant partie du réseau car ils sont dans un lieu de passage à Louvain-la-Neuve et Michel Awad pense que c'est positif pour la circulation de la monnaie d'avoir des commerces du centre-ville (donc à grande fréquentation) qui font partie du réseau.

La décision de prendre le Talent a été prise par l'ensemble du personnel du magasin. Au début, ils se sont posé beaucoup de questions sur la gestion mais ils étaient emballés par l'idée. La gestion au quotidien est facile. Peu de gens payent en Talent pour le moment. De temps en temps les gens posent des questions et ils leur expliquent. Heureusement, 1 Talent est égal à 1 euro. Si ça n'avait pas été le cas ils auraient mis plus de temps à accepter de faire partie du réseau.

Ils ont deux caisses, dont une petite caisse pour les Talents. Dans la comptabilité ils rentrent les Talents comme argent liquide. Ils n'ont pas de grands montants en Talent. Ils les écoulent à titre personnel ; lui et un peu les autres. Au lieu d'aller dans un comptoir de change, ils échangent les Talents qu'ils ont en caisse contre des euros. En général, les habitudes n'ont pas grandement changé. Au départ ils voulaient faire la promotion du Talent de manière systématique mais ils ne prennent pas le temps dans la pratique. Ils discutent du Talent avec leurs clients surtout si ces derniers entament la conversion sur le sujet. Promouvoir le Talent systématiquement serait idéal mais il y a trop de clients.

Ils ne veulent pas avoir recours à des reconversions vers l'euro car ils disent que ce n'est pas le but du jeu. Il est arrivé à monsieur Awad de venir au magasin pendant ses vacances pour échanger des euros contre des Talents et aller les dépenser. Ils veulent éviter les reconversions mais restent conscient que si le nombre de Talents qu'ils ont en caisse venait à augmenter ils n'auraient peut-être pas le choix. Il faut quand même continuer à laisser la possibilité de faire des reconversions pour les commerces parce qu'aussi non les commerçants qui ont trop de Talents en caisse risquent de refuser que des clients payent en Talent. Le problème de la maison du Cormoran est que leur marchandise n'est pas fabriquée localement. C'est un problème dont il a déjà discuté avec Madame Neuwels en

parlant de l'admission ou non de Farm car certaines personnes sont contre son admission car c'est une chaîne. Monsieur Awad dit que si Farm est refusé alors la maison du Cormoran aurait dû être refusée aussi car, même si Farm est une chaîne, elle a un ancrage local tandis que ce n'est pas le cas de la maison du Cormoran.

Pour l'instant, le fait de faire partie d'un réseau ne change rien.

Dans l'ensemble les clients réagissent bien quand ils sont mis au courant du fait que la maison du Cormoran fait partie du réseau du Talent. Certains ne comprennent pas son utilité mais la plupart réagissent plutôt de manière positive. Le Talent est plutôt bien accueilli.

Pour l'instant il ne voit pas vraiment l'utilité d'avoir une version électronique du Talent mais ce serait peut-être intéressant de pouvoir payer par carte si le Talent se développe plus. En tant qu'utilisateur il paye souvent par carte donc peut-être que si il y avait une version électronique du Talent il l'utiliserait plus. Il pense que puisque la plupart des clients payent par carte cela pourrait les inciter à utiliser les Talents car obtenir des Talents est tout un procédé. Payer le loyer serait bien, payer quelque chose lié à la ville. Mais pour faire ça il faudrait que le Talent soit plus développé car ce n'est pas avec 200 Talents qu'ils iront loin. Ils ne peuvent de toutes manières pas payer leur marchandise en Talent. Cela reste une monnaie parallèle donc la plupart des clients ne payeront probablement pas autrement qu'en euros.

#### **Chez Zelle à Louvain-la-Neuve**

Isabelle Rocher est animatrice dans la maison des jeunes « Chez Zelle » à Louvain-la-Neuve. Cela fait depuis fin décembre qu'elle y travaille. Un de ses collègues est la raison pour laquelle ils acceptent le Talent. Ce collègue fait partie d'un réseau de maisons de jeunes du Brabant Wallon qui est intéressé et sensibilisé par toutes ces problématiques. La maison des jeunes d'Ottignies était aussi fortement intéressée. Ils ont voulu faire partie du réseau car c'est une initiative intéressante et qu'ils trouvent intéressant de revenir à du local et de favoriser les commerces locaux. Ils acceptent le Talent presque depuis son lancement.

Pour le moment, ils n'utilisent pas beaucoup le Talent car ils ne vendent pas grand-chose. Ils l'utilisent uniquement pour le bar lors des soirées festives qu'ils organisent. Ils vendent des jus, de la bière et les gens peuvent payer en Talents. Ils achètent assez localement pour les bricolages et l'outillage. Ils les écoulent facilement. C'est une monnaie qui rentre et qui ressort de manière fluide mais qui reste parallèle. Plus il y aura des magasins qui acceptent le Talent, plus la circulation sera fluide.

Ils ont une caisse séparée pour les Talents et quand ils vont faire des achats ils prennent des Talents pour les dépenser. Ils prévoient l'écoulement des Talents qu'ils reçoivent. Ils reçoivent de très petites sommes. A part ça, ils n'ont pas changé leurs habitudes. Ils ont mis l'affiche et fait une promo au début mais au jour le jour ce n'est pas vraiment possible de faire la promotion du Talent.

Tous les collègues ont bien accueilli la venue du Talent car cela colle bien avec l'idéologie de la maison des jeunes. Ils prônent la conscientisation des gens à la société de consommation et le fait d'avoir un regard critique sur la société. C'est un outil d'éducation. D'ailleurs les ateliers et les jus au bar sont en « prix libre » ; les gens donnent ce qu'ils veulent. Au bar, uniquement les jus sont à prix libre. Ils ne veulent pas limiter les gens qui n'ont pas beaucoup de moyens financiers.

A part le fait de s'inscrire dans la démarche positive du Talent et de maintenir encore plus leur mode de pensée est un avantage. Il n'y a pas d'inconvénient car ils savent les écouler facilement. La plupart des gens ont une réaction positive quand ils apprennent que la maison des jeunes accepte le Talent ; d'ailleurs beaucoup d'entre eux sont déjà sensibilisés à ce genre de mouvement.

### **Le Respect-table à Louvain-la-Neuve**

Bernadette Corbiau gère le restaurant le Respect-table. Comme son restaurant est considéré comme « intéressé par les produits locaux, etc. » des gens de l'asbl sont venus voir si ça l'intéressait. Elle s'est dit qu'elle ne pouvait pas se mettre en dehors des mouvements alternatifs de Louvain-la-Neuve car, malgré tout, elle fait partie de ce mouvement dans l'esprit des gens, du public. De plus, ce genre de mouvement de sortie de l'économie traditionnelle est tout à fait dans l'air du temps. Ils sont venus la voir et elle a réfléchi et elle s'est dit que cela ne l'engageait pas fortement de prendre des Talents. Elle a commencé avec un fond de caisse de cent Talents.

Elle ne s'attendait pas à un grand-chose d'une monnaie locale parce qu'elle ne savait pas à quoi s'attendre. Au début, des gens l'ont payé en Talents et elle a rendu la monnaie en Talents. Puis on ne l'a plus payé en Talents. Elle ne sait pas pourquoi ils ont arrêté mais elle n'a pas insisté parce qu'elle s'est vite rendue compte que cette monnaie n'est pas intéressante pour elle. Une grande partie de ce que le restaurant gagne est utilisé pour payer le loyer, les salaires, et les fournisseurs. Elle ne peut rien payer avec des Talents : ni son loyer, ni ses salaires, ni ses fournisseurs. Elle peut uniquement payer pour des services, mais elle n'a pas beaucoup d'argent à dépenser dans les services. Ses producteurs ne sont pas dans le réseau et c'est le problème : ils ne sont pas à Louvain-la-Neuve ou les environs. Heureusement, elle a dû faire réparer des vélos et elle a pu le faire au point vélo d'Ottignies. Une de ses aidantes est d'accord de prendre des Talents comme elle fait ses courses dans des magasins qui acceptent le Talent. Elle a assez de choses à penser sans devoir en plus se soucier de comment elle va écouler les Talents reçus. Maintenant elle a peu de Talents dans sa caisse car elle n'insiste pas du tout pour que les gens payent en Talents. C'est un plus un désavantage qu'un avantage car elle ne sait pas les faire circuler. Elle trouve qu'il n'y a pas assez de producteurs à Louvain-la-Neuve. De plus, son affaire ne marche pas assez bien que pour pouvoir se permettre d'avoir une grande partie de son chiffre d'affaire en monnaie locale qui sera coincée car elle ne pourra pas payer les factures importantes avec. Payer des fournisseurs en liquide se fait aussi rarement. Mais de toutes manières ses fournisseurs ne sont pas dans le territoire du Talent. Et c'est plus compliqué car il faut deux porte-monnaie et il faut penser à les prendre avec soi. Le Talent demande à chaque fois des réflexes. Même si la monnaie est électronique ça ne l'aide pas car elle n'a pas assez d'endroits (par rapport à elle, à son commerce) où elle pourrait les dépenser. Elle ne va pas changer de producteur car elle a des accords avec eux, elle aime bien leurs produits, etc. Ce sont des liens et il faut penser à l'aspect humain, au fait qu'elle les connaît. Changer de producteur pour le Talent n'aurait pas de sens pour elle. Le Talent devrait alors être élargi à la Wallonie.

Elle va probablement retirer l'affiche du Talent pour moins les encourager mais sans pour autant se retirer du réseau. Elle sait que c'est bien de promouvoir le circuit local mais pour elle c'est un problème. Elle a vu le film *Demain* et elle trouvait que le réseau suisse de prestataires (Wir) était sympathique et donc elle trouve que la monnaie devrait être à l'échelle de Wallonie et pas juste quelques communes.

### **Les Editions Academia à Louvain-la-Neuve**

Ils éditent des sciences humaines et de la littérature. Ils prennent le Talent depuis le début en tant que prestataire. Ils n'ont jamais fait une seule vente en Talent. Ils sont comptoir depuis début mai et on fait uniquement 3 ou 4 échanges. Une des employées habite Louvain-la-Neuve et est assez impliquée dans ce qui s'y passe au niveau des mouvements citoyen. Les membres de l'asbl lui en ont aussi parlé. Ils pensent que s'investir dans la ville est une bonne chose et avoir des Talents n'implique pas de travail supplémentaire. C'est aussi une façon de s'inscrire dans la ville et de participer à son développement. Leur clientèle n'est pas très locale donc ils pensent qu'ils ne vont pas faire partie des commerces qui feront vivre le Talent. Ils trouvent toutefois que c'est important de le proposer. Ils savaient que ça n'aurait pas tellement de succès chez eux vu le type de clientèle qu'ils ont.

La majorité des ventes se font de manière électronique. La situation sera peut-être un peu différente avec Louvain-la-plage, peut-être que les gens qui vont à la plage seront plus de la région et chercheront une lecture de plage dans leur section littérature. Ils n'en parlent pas beaucoup à leurs clients car ils ont beaucoup de travail. L'affiche est sur la porte et il y a des flyers de présentation sur le comptoir mais ils n'ont pas le temps de le faire oralement. S'ils avaient des Talents dans leur caisse ils pourraient les écouler un peu pour les achats « de réfectoire » chez Oxfam ou alors des fournitures de bureaux à la Ciaco. Avant de rentrer dans le réseau ils avaient pensé à des manières d'écouler les Talents ; cela faisait partie de leur réflexion de base.

Théoriquement, ils pensent qu'il n'y aurait pas vraiment d'inconvénients à avoir des Talents. Puisqu'un Talent est égal à un euro c'est facile à intégrer dans la gestion de la caisse et de la comptabilité. Compter des billets en Talents et en euros c'est la même chose. De plus, s'il y avait beaucoup de Talents dans la caisse ils pourraient les reconvertir via l'asbl. Pour le moment il n'y a pas d'avantages non plus. L'opération est très neutre pour eux pour le moment. Le seul avantage est éthique. Cependant, ces réflexions sur les avantages et inconvénients sont théoriques car ils n'ont pas encore fait de vente en Talents.

Il faut qu'ils fassent des efforts de leur côté pour parler du Talent aux clients et ils doivent trouver du temps pour faire un panneau qui indique qu'ils sont comptoir d'échange. Les gens ne sont pas au courant qu'ils sont comptoir d'échange et ils ne vont pas forcément voir sur le site du Talent.

### **Le Trusquin à Louvain-la-Neuve**

Pierre Tasiaux est la personne interviewé pour le Trusquin, entreprise et magasin d'outils et de matériel de bricolage qui existe depuis 1977. L'association des commerçants dont le Trusquin fait partie était intéressée et des gens de l'asbl sont venus les trouver pour en discuter. Ils ont décidé de faire partie du réseau plus par philosophie que pour une autre raison. C'est une demande d'un retour vers le commerce local et les circuits courts. Ils voulaient qu'il y ait une création d'un réseau solidaire entre commerçants et avec des habitants. Maintenant, ils aimeraient que l'UCL et la commune s'impliquent dans le projet parce que cela permettrait d'améliorer la notoriété et la circulation du Talent.

Puisqu'ils considèrent qu'un euro est égal à un talent, ils ne font pas la différence dans leur caisse ou dans leur comptabilité. La seule différence est que les billets n'ont pas la même apparence. Ils ont quand même pas mal de Talents en caisse (quelques centaines voire mil Talents). Ils sont écoulés en rendant la monnaie et en faisant office de comptoir non officiel quand les gens demandent des Talents. La difficulté est que les fournisseurs du Trusquin n'acceptent pas le Talent ou ne sont pas locaux. Ils ont eu recours à une reconversion vers des euros au début car ils ont été subitement inondés de Talents et ils n'avaient pas les réflexes qu'ils ont maintenant pour les écouler.

Ils font un peu la promotion du Talent auprès de leurs clients mais pas assez à leur goût par manque de réflexes. Dans l'ensemble, le Talent est bien accueilli mais le mouvement reste marginal. Certaines des personnes qui viennent au Trusquin sont déjà dans partisans de la philosophie du commerce local et n'auraient en réalité pas vraiment besoin d'une monnaie locale pour les inciter à favoriser les petits commerces locaux. Certains clients ne comprennent pas la démarche ou ne sont pas intéressés.

L'avantage du Talent est que les gens prennent un peu conscience du monde qui les entoure et du commerce local, etc. Il n'y a pas d'inconvénient à part qu'il y a deux monnaies à gérer dans la caisse au lieu d'une. S'il y avait un réseau de commerçants plus développé la monnaie circulerait mieux et son utilisation serait facilitée. Il faut aussi plus d'utilisateurs. Si l'université et la ville donnaient, par exemple, donnaient des Talents dans le cadre d'une rémunération il y aurait plus de Talents et ils tourneraient beaucoup plus. Finalement, pour le moment peu de gens l'utilisent. Il n'y a pas encore assez d'échanges. Il y aurait potentiellement quelques fournisseurs d'Ottignies qui pourraient accepter le Talent mais peu. Il imagine plus les écouler à titre personnel, en allant au restaurant par exemple. Il n'y que des gens locaux qui prennent le Talent, des fournisseurs de Flandre ou de Bruxelles n'accepteront pas le Talent. Les clients payent souvent électroniquement mais il pense que le fait que le Talent soit uniquement sous forme papier n'est pas spécialement un frein car il a aussi beaucoup de paiements en euros en liquide.

### **Livre et Art à Louvain-la-Neuve**

Fabienne Rynik a créé Livre et Art il y a quatre ans. C'est une librairie et une galerie d'Art ; un endroit consacré à l'univers du papier. Ils ont récemment déménagé pour devenir la boutique du musée de l'université et sa cafétéria. Elle a entendu parler du Talent lors d'une réunion de l'association des commerçants de Louvain-la-Neuve. L'idée de fidéliser les clients à travers l'emploi de cette monnaie était intéressante. Elle est allée aux réunions et elle a fait partie de la création de l'asbl le Talent : elle est administrateur de l'asbl. Le projet a été mis au placard puis est revenu suite à la sortie du film *Demain*. Livre et Art a utilisé le Talent dès son lancement et est également rapidement devenu comptoir d'échange.

La gestion au jour le jour fait peur aux commerçants mais elle est en réalité très simple parce que un euro est égal à un Talent. Il n'y a une comptabilité ou une fiscalité différente : cela demande juste un peu d'ordre. Mais il fallait aussi convaincre les clients, ce qui est plus le rôle de l'asbl (organiser des conférences et en parler au public). De toute façon les gens qui sont convaincus par l'esprit participatif et le commerce de proximité se laissent facilement convaincre et les autres ne seront pas convaincus de toute façon.

Si elle comprend de son client habite la commune elle leur demande s'ils connaissent le Talent et si elle a le temps (pas d'autres clients à servir) elle leur explique et elle essaye de les convaincre. Elle pense que le mieux c'est qu'un commerçant chez qui on a l'habitude d'aller mette en confiance et explique son utilité. Le sigle du Talent figure aussi dans les moyens de paiement affiché en caisse. Quand les gens le remarquent et posent la question elle leur explique. Le dépliant du Talent est aussi en permanence sur une table avec d'autres dépliants.

Une monnaie locale ne fonctionne que si les gens trouvent un réseau de commerces où ils peuvent dépenser leurs monnaie locale. Il ne faut pas oublier que c'est une démarche lourde pour obtenir des Talents : aller chercher des euros en liquide, trouver un comptoir d'échange, garder des Talents sur soi et aller dans les commerces qui acceptent le Talent. Tant que c'est comme ça, les gens qui sont

prêts à faire cette démarche le font et ceux qui ne le font pas par manque de temps ou d'intérêt ne pourront pas être convaincus. Il faudrait un Talent électronique en fait, comme les chèques repas, avec une carte. Chez Livre et Art 1-2% des clients payent en Talents. Mais ils ne sont pas un magasin comme une papeterie ou un magasin d'alimentation. Le fait d'avoir déménager a changé la situation de Livre et Art. Ils sont maintenant en haut de la ville alors qu'avant ils étaient dans le centre-ville. Il y a moins de commerces qui acceptent le Talent dans cette zone—sauf le café Altérez-vous—et les gens sont moins au courant du Talent. Ils s'y attendaient mais ils ont décidé de bouger pour des raisons stratégiques qui dépassent la problématique du Talent. Maintenant ils essaient de convaincre le musée d'accepter le Talent et de permettre de payer son entrée en Talents ; elle pense que le musée serait une meilleure « caisse de résonance » qu'eux.

Ils écoulent les Talents en achetant de la papeterie et des produits pour la cafétéria. Madame Rynik se paye aussi en partie en Talents pour faire ses courses puisqu'elle est indépendante. Elle ne peut pas payer ses employés en Talents parce qu'il faut les payer via un virement bancaire. S'ils veulent des Talents ils doivent les changer au comptoir. Pour le moment, il n'y a pas de très grosses sommes d'argent en Talent dans la caisse et donc c'est facilement écoulé. Mais parfois c'est compliqué de payer en Talents car il est beaucoup plus facile de faire un virement que de porter de l'argent ; c'est une vraie contrainte. Il y a un projet pour rendre le Talent électronique entre les commerces et prestataires : ce serait un grand progrès pour la circulation entre eux. L'idée est que cette monnaie électronique soit lancée en 2018. C'est un projet parrainé par Financité et qui est développé pour l'ensemble des monnaies locales en Wallonie. Il faut aussi convaincre « les gros joueurs » car ils ont beaucoup de clients, de contacts et ont plus d'influence. C'est aussi une bonne chose que la monnaie se soit récemment étendue pour avoir plus d'utilisateurs. L'UCL pourrait aussi sensibiliser la population étudiante. Le seul moyen de faire connaître la monnaie est d'en parler encore et toujours ; il faut communiquer de manière proactive. Il faudrait plus de personnes dans l'asbl car c'est beaucoup de travail et c'est fatigant. C'est une bonne chose que les nouvelles communes arrivantes aient leur propre unité de gestion car ce serait très difficile à gérer autrement.

## **Appendix D: Report of the interview with E. Dewaele, Financité**

*Appendix D contains the report of the interview with Eric Dewaele (employed at Financité) that took place on July 5, 2017.*

Ils travaillent avec une boîte informatique néerlandaise appelée Cyclos qui va les accompagner dans la réalisation du projet. 5 ou 6 groupes de monnaies citoyennes vont jouer le jeu et le principe sera un simple système de débit et crédit qui fonctionne sur internet pour le B2B, entre professionnel. Pour les particuliers il y aura un système de paiement via sms ou via des QR codes pour les tablettes. Beaucoup de gens ont des téléphones portables (pas uniquement un smartphone) et donc le faire via des sms garantirait l'accessibilité du système à un haut pourcentage de la population. Evidemment les particuliers auront aussi un compte à leur nom avec lesquels ils pourront faire des transferts. Tout ce système viendra en complément de la monnaie papier qui ne sera absolument pas abandonnée.

Attention, le Talent n'a pas encore dit officiellement « oui » à la monnaie électronique mais ils sont intéressés et c'est une possibilité et Monsieur Dewaele pense qu'à terme toutes les monnaies locales adopteront le système électronique en complément du système papier.

Il y a aussi la question des transferts entre monnaies locales, c'est-à-dire d'une monnaie locale à une autre monnaie locale. Cet aspect du projet n'a pas encore de solution définitive et il est en cours d'étude. En effet, si on transfère un certain montant d'une monnaie locale à une autre il faut aussi équilibrer des réserves en euros qui garantissent chaque monnaie. Il faut trouver un système pour permettre cet équilibrage, un genre de chambre de compensation. Toutes les monnaies locales reprennent des valeurs similaires dans leurs chartes et il est intéressant de pouvoir permettre à quelqu'un qui habite dans le territoire d'une monnaie de se fournir chez un marchand qui est situé sur le territoire d'une autre monnaie locale et de les payer en monnaie locale.

Financité joue le rôle « d'assembleur » et de commun dénominateur. Financité va également prendre contact avec la Banque National de Belgique pour les informer de cette évolution pour que les choses soient faites en toute transparence. Pour l'instant les monnaies concernées par le projet sont en Wallonie, même si des monnaies alternatives sont en train de se développer aussi à Bruxelles. Le projet se fera uniquement à l'échelle de la Belgique, et non au-delà.

Une phase « test » est prévue pour l'été 2017 où plusieurs commerçants et particuliers de plusieurs monnaies locales testeront le système. Monsieur Dewaele n'avait pas plus de détails à donner sur celle-ci.

Le budget pour lancer ce système est de moins de 10000 euros mais s'élève tout de même à quelques milliers d'euros. A vitesse de croisière, il y aura des frais pour les mises à jour, la location du serveur, etc.

La question de la gestion de ce système au jour le jour n'a pas encore été résolue. Il n'y aurait pas énormément d'opérations à effectuer mais il faut tout de même assurer la gestion quotidienne et il représente un certain temps de travail. Monsieur Dewaele imagine qu'il faudra peut-être fonctionner avec des abonnements au système électronique payant pour pouvoir payer une personne (du moins à temps partiel) qui s'occuperait de cette gestion. A terme, le système doit être auto-suffisant financièrement.

Avoir une version électronique d'une monnaie locale est dans l'air du temps. Payer avec des billets et des pièces est de moins en moins courant. Cela facilite également les transactions, surtout entre les

commerçants qui préfèrent en général les paiements électroniques. C'est un système accessible sur base volontaire qui n'est pas du tout obligatoire pour les commerçants comme pour les particuliers.

Beaucoup de points concernant ce projet sont encore en cours de discussion. Les décisions sont prises en groupe, en se concertant les uns les autres.

## Appendix E: Talent Charter

1

10.10.2016



### Charte de l'asbl Le Talent

En créant une monnaie locale complémentaire à Ottignies-Louvain-la-Neuve, l'asbl **Le Talent** souhaite proposer un outil au service d'un système économique qui promeut les valeurs de solidarité, d'écologie, de durabilité et de citoyenneté.

#### Pour ce faire nous voulons :

- ❖ **Inciter** les consommateurs à favoriser les producteurs, les prestataires de services et les commerçants locaux afin de renforcer le tissu économique local et les circuits courts
- ❖ **Promouvoir** des activités visant à améliorer l'autonomie économique locale et ce, en assurant la création, la promotion et la gestion d'un outil monétaire complémentaire : le Talent. La monnaie d'Ottignies-Louvain-la-Neuve circulera entre des citoyens, des artisans, des agriculteurs, des entreprises, des commerces, des institutions publiques et privées et des associations qui souhaitent retrouver la maîtrise de l'échange monétaire
- ❖ **Informier** les citoyens et les collectivités sur les fondements et les réalités du système monétaire et économique en cours dans notre société, et des injustices qui en découlent
- ❖ **Encourager** les habitants et les étudiants à adopter des comportements citoyens notamment en matière d'environnement, de participation et de solidarité
- ❖ **Soutenir** les personnes en situation précaire

#### Nous portons une attention particulière :

- ❖ Aux **impacts liés à la production**, au conditionnement et à l'acheminement des produits
- ❖ A l'**origine géographique** des produits et des services vendus ou fournis
- ❖ Aux **conditions de travail** dans lesquelles les produits sont fabriqués, emballés, conditionnés, distribués...

Le Talent asbl

☎ 0474/97 02 86 - [www.letalent.be](http://www.letalent.be) - ✉ [letalent.bw@gmail.com](mailto:letalent.bw@gmail.com) - [www.facebook.com/letalent.bw](https://www.facebook.com/letalent.bw)



**Nous voulons valoriser :**

- ❖ **Les prestataires** qui apportent localement une valeur ajoutée par le biais de la transformation de produits (de préférence locaux) ou la prestation de services
- ❖ **Les producteurs** responsables qui sont attentifs aux impacts sociaux, économiques et environnementaux de leurs activités. En particulier en matière de mobilité, de gestion des déchets, d'utilisation de l'eau et de l'énergie mais également en matière de pollution sonore, olfactive, visuelle, publicitaire ou lumineuse
- ❖ **Les prestataires** qui veillent aux conditions de travail et à la formation de leur personnel
- ❖ **Les prestataires** qui s'assurent que leurs activités ont des retombées locales et procurent une valeur ajoutée au bassin de vie d'Ottignies-LLN (en engageant du personnel local, en se fournissant auprès de commerçants locaux, etc.).

Date et lieu :

Nom, prénom et signature :

